

On node avec un junkie d'opiacés...

Quand j'ai décidé de prendre les opiacés comme sujet, ce n'était pas par hasard. Les opiacés furent l'une des drogues les plus dures à arrêter de ma vie de toxicomane et même aujourd'hui je suis toujours assaillie de *cravings* malgré mes 8 ans de maintien méthadone. C'est pour cela qu'écrire ce texte est pour moi un *challenge* thérapeutique.

Des dilo et des hydro, il y en a sur la rue et l'offre et la demande y jouent pour quelque chose! Les *pushers* font des affaires d'or! Un pot de 30 dilo -8- s'achète à la pharmacie 25 \$ et est revendu sur la rue 10 \$ la pilule. Ce qui équivaut à 300 \$ le même petit pot. Le mot morphine vient du grec (Morphée, dieu du sommeil et des rêves). Son emploi en tant que drogue au début du 20e siècle posa de nombreux problèmes de dépendance. La morphine consommée sans ordonnance est un stupéfiant. La dépendance chronique aux opiacés est tout d'abord psychologique. On commence souvent à consommer cette drogue pour le fun ou pour changer le mal de place. La fatigue, l'ignorance, le mélange et l'abus font partie des nombreux facteurs qui peuvent t'amener à faire une *overdose*. Ce qui est traître avec les opiacés c'est que même si tu crois avoir manqué ton *hit*, il ne faut pas t'en refaire un autre. Même chose lorsque tu es sur un programme de méthadone. La dose est dans ton corps, elle finira par faire son effet même si tu ne la sens pas tout de suite.

J'ai demandé à Jean, junkie d'opiacés d'ordonnance, de nous décrire sa consommation et voici ce que ça donne :

Je ne vis pas une journée pareille car j'ai une diète à large spectre. Je ne consomme pas à tous les jours les mêmes produits. Je consomme des amphétamines, kétamine, cannabis, toutes sortes de pilules pharmaceutiques, benzo, anti-psychotiques pour quand ma tête va trop vite. Il y a aussi les valiums et tous ses petits frères et sœurs, pilules pour dormir, de la coke mais sniffée, le smack en *chase the dragon*. L'hydromorphe est

mon favori à cause des nombreux *washes* que tu peux faire. La dilo aussi ça se shoot vite dans la ruelle, j'aime aussi la fumer en *chase the dragon!* J'me *krinke* pas tous les jours, j'ne veux pas devenir *slave!* Et être obligé d'aller à square Berri tous les estie de jours! Un chèque ça passe vite, j'ai acheté un char et une barge de drogues ce mois-ci...

- Merci Jean pour ton témoignage.

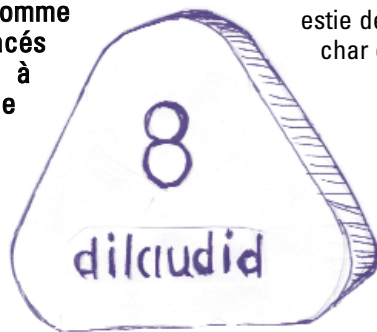
Les effets secondaires des opiacés :

Constipation, *noder* partout et tomber endormi dans ta soupe. Nausées, vomissements et démangeaisons sont de la partie. Consommer de l'alcool ou d'autres médicaments, ça peut être risqué.

Pour ma part, je me faisais entre 100 à 150 injections par mois, c'est sûr que j'ai eu des problèmes avec mes bras. C'est pour ça que c'est essentiel de prendre soin de ses veines.

Voici quelques trucs que j'ai appris un peu trop tard!

- 1) Prend du matériel neuf
- 2) Mets un garrot. N'oublie pas de le *slaquer* avant de peser sur le piston
- 3) Avant l'injection, nettoie ta veine avec de l'alcool
- 4) Si après 2 minutes ça marche pas change de place ou change de seringue, elle peut être bloquée et éméchée
- 5) Change souvent d'endroit pour t'injecter
- 6) Donne un *break* à tes bras. Tu peux *sniffer* ou *puffer* si t'es en manque
- 7) Pour soigner un début d'abcès, mets des compresses d'eau tiède sur ta bosse. Si elle continue à grossir et devient chaude, vas voir un médecin.
- 8) Pour éviter le *cotton fever* prends toujours le filtre du Stéricup® pour filtrer ta dope. Ne prends pas le top d'une clope. ■



Josée,
Infomane à Montréal



Sources :

- Merci à ma pharmacienne Sophie Lamoureux et toute l'équipe
- Manuel du shoot à moindre risque, Paris